

La Ville (deux actes)

Spectacle d'Émilie Lehuraux, élève actrice du Groupe 46 (3^e année) avec des élèves de son Groupe



© Jean-Louis Fernandez

«Tu n'expliques rien, ô poète, mais toutes choses par toi nous deviennent explicables.». Nous sommes au milieu du premier acte de la pièce, et depuis une hauteur d'où l'on aperçoit la Ville, Isidore de Besme s'adresse à Coeuvre, le poète, en ces termes. Trois autres personnages viendront rejoindre cet espace retiré pour débattre de l'avenir de la cité, tandis que d'en bas des fumées et des cris s'élèvent des rues. Le ton est donné : rien ne sera expliqué, tout nous deviendra explicable.

Comme soufflait Mallarmé au jeune Claudel : « Les choses ne répondent justes que si l'on pose les questions justes.» Et c'est en effet une immense question que cette *Ville*. Ou bien une multitude de questions : sociales, politiques, philosophiques – je devrais dire Humaines. Cela fait peur n'est-ce pas ?

Et pourtant le poète est là qui fait son œuvre et nous livre ces questions toutes enrobées de fiction. La fable est là qui fait larmes, sourire, effroi et joie, elle nous cueille et nous accompagne, murmurant tout bas : « L'ennemi c'est l'indifférence, l'ennemi c'est l'indifférence ! »

Finalement, il y aurait beaucoup à débattre quant à savoir si «les choses» ont en effet quelque chose à nous répondre, ou si nous n'aurons jamais que la contingence pour écho. Quant à moi, j'ai choisi de prendre le risque, quoi qu'il en soit, de me poser des questions. Et si c'est un risque, poser la question « juste » est d'avantage un effort ou plutôt, reconnaissons-le, une tentative. Et pour ce qui est de la réponse « juste » que cet effort appelle, elle vous appartient. Toute différente sans doute selon votre regard, votre mémoire et votre histoire.

Émilie Lehuraux

Jeu 10 fév | 19 h 30
Ven 11 fév | 18 h
Sam 12 fév | 20 h 30
Salle Elfriede Jelinek

Texte

Paul Claudel
Seconde version de *La Ville*, 1894

Mise en scène

Émilie Lehuraux

Avec

Yann Del Puppo – Isidore de Besme
Gulliver Hecq – Avare
Simon Jacquard – Lambert de Besme
Cindy Vincent – Lâla
Sefa Yeboah – Coeuvre

Scénographie, costumes et régie générale

Clara Hubert

Lumière, régie lumière et régie générale

Zoë Robert

Régie son et mixage

Antoine Pusch

Remerciements

Félix Geslin pour la composition musicale, Alice Rochette pour sa collaboration à la scénographie

Christian Hugel, Gérard Logel, Joël Abler, Jean-François Michel, Yann Argenté, Bernard Saam, Pierre Albert, Philippe Berthomé, Rémi Claude, Grégory Fontana pour leurs conseils avisés et leur aide précieuse.

Stanislas Nordey pour sa confiance.

Tous les services du théâtre ont travaillé aux côtés des élèves (équipes École, techniques, communication, relations avec les publics, accueil, presse...).



Partagez vos émotions et réflexions sur les réseaux sociaux :

#ÉcoleDuTNS #LaVille #tns2122

« Malheur à celui
qui n'a pas les oreilles
occupées,
De peur que montant
au grenier
il ne se pendre. »

- Claudel

Manuscrits de la seconde version de *La Ville*-

La Ville

TNS Théâtre National de Strasbourg

Spectacle de
Émilie Lehuraux
élève actrice
du Groupe 46 (3^e année)
de l'École du TNS

Texte
Paul Claudel

Avec des élèves de son Groupe
10 | 12 fév 22

Événements
de l'École